



Titre :

Etats-Unis VS URSS : la guerre des étoiles en mouvement

Période :

1980 : JO d'été de Moscou

1984 : JO d'hiver à Sarajevo et JO d'été à Los Angeles



Contexte historique

Contexte international : au milieu des années 70, les relations Est-Ouest se dégradent, mettant fin à la Détente. La « seconde guerre froide » se caractérise à la fois par une poussée de l'influence soviétique sur l'échiquier mondial, qui culmine avec l'invasion de l'Afghanistan en 1979 ordonnée par Brejnev, et en réaction par un durcissement de la politique extérieure américaine sous la présidence du conservateur Ronald Reagan : la doctrine qui porte son nom consiste, dans les années 80, à soutenir les régimes et mouvements anti-communistes de droite en Afrique, en Asie et en Amérique latine, et à faire émerger, dans les pays socialistes, le capitalisme et la démocratie libérale. Malgré les protestations des mouvements pacifistes, il supervise fin 1983 le déploiement par l'OTAN des missiles nucléaires en Allemagne de l'Ouest pour protéger le monde libre de « l'empire du mal » (crise des euromissiles) : le dialogue est de nouveau interrompu, la peur du conflit atomique est à son comble.

Contexte immédiat : la flambée des rivalités Est/ouest prend le mouvement olympique à témoin, malgré la neutralité affichée du CIO : Moscou et Los Angeles se disputent l'obtention des jeux olympiques de 1980, compétition qui tourne à l'avantage des Soviétiques. Les Etats-Unis déterrent l'arme du boycott : avec 61 autres pays, ils refusent de participer à l'édition moscovite suite à l'invasion de l'Afghanistan. En réponse, le 8 mai 1984, l'URSS annonce son intention de boycotter les jeux olympiques de Los Angeles, suivie par quatorze nations du bloc de l'Est. Pour se prémunir de l'instrumentalisation politique de son évènement et des difficultés financières, le nouveau président du CIO, Juan Antonio Samaranch, fait entrer le mouvement olympique dans l'ère du professionnalisme : il transforme son organisation en véritable multinationale de l'évènementiel, dont les revenus proviennent du commerce des droits télévisuels et d'un programme de partenariat avec de grands sponsors privés. Les jeux olympiques de Los Angeles marquent le début de cette ère nouvelle : pour la première fois, ils sont entièrement financés par le secteur privé et sont rentables.



En 1984, la République Fédérale Socialiste de Yougoslavie connaît depuis peu une évolution politique majeure de son histoire : pour la première fois depuis 1945, elle n'est plus dirigée par le maréchal Tito, son fondateur communiste. Principal artisan de la libération du territoire, envahi par les forces de l'Axe en 1941, il a instauré, après des élections sous contrôle de son parti, un régime autoritaire sur le modèle soviétique : fédéralisme ethnique, centralisme idéologique. Car le projet initial d'union des « Slaves du Sud » dans un Etat multiethnique est menacé depuis sa création en 1919 lors du traité de Saint-Germain-en-Laye par des revendications séparatistes que la dynastie royale serbe au pouvoir a contenu uniquement par la répression. Mais en 1948 Tito rompt avec l'alignement sur le Kremlin dont il veut rester indépendant, tout comme de l'influence occidentale, en ce début de Guerre froide. Nouvelle et autre voie, le « titisme », qui laisse davantage de libertés individuelles et d'autonomie économique et politique, a fait de la Yougoslavie le fer de lance du mouvement anticolonialiste des non-alignés, qui se sont réunis à Belgrade en 1961, et l'un des pays communistes les plus prospères. L'ouverture des frontières en 1967 crée les conditions nécessaires à la candidature de Sarajevo, centre industriel et capitale de la Bosnie-Herzégovine – l'une des six républiques fédérées – aux jeux olympiques d'hiver qu'elle obtient en 1978. Entourée de montagnes, la cité bosnienne, qui espère développer le tourisme hivernal, amplifie ses travaux de modernisation. Populaires et festifs, préservés des boycotts pourtant courants en période de Guerre froide, les jeux olympiques d'hiver de 1984, les premiers dans un pays communiste, sont une réussite unanimement saluée. Mais le slogan « fraternité et unité », mot d'ordre de la lutte antifasciste qui était devenu le principe directeur de la politique interethnique de la Yougoslavie après la guerre ne résiste pas longtemps à la mort de Tito en 1980 et au délitement de l'appareil communiste central. Les velléités nationalistes serbes de mainmise sur l'Etat fédéral, déserté par les autres nationalités en 1991-1992, précipite sa dislocation. Huit ans après la cérémonie de clôture, la ville olympique et cosmopolite est assiégée pendant trois ans par l'armée serbe et détruite par la guerre avec l'armée bosniaque, symbole des conflictualités fratricides qui suivent la disparition du monde bipolaire.

EPS, sport et Société

Peu avant 1984, en 1981 exactement, s'opère un tournant historique pour la discipline EPS. En effet en réintégrant le ministère de l'Education nationale la discipline poursuit sa perspective scolaire et se détache encore davantage par rapport au domaine sportif. Les années 80-90 traduisent donc une véritable implantation scolaire de l'EPS. *Désormais au même rang que les autres disciplines, à égalité de droits et de devoirs, elle a en charge les objectifs généraux du Ministère de l'Education nationale : lutte contre l'échec scolaire, lutte contre les inégalités à l'école, lutte contre le chômage des jeunes.* Ainsi les acteurs de l'EPS travaillent ses contenus, ses évaluations et les recherches fleurissent à travers différents courants didactiques. *Le temps des innovations didactiques et pédagogiques est donc venu.* Au-delà de la performance et des savoirs faire seront désormais évalués les savoirs et savoir être. Une "intellectualisation" de la discipline poussée parfois si loin, que l'EPS se verra parfois moquée par l'opinion publique.

Cherchant à rester en phase avec la société, l'EPS évolue peu à peu en tentant de suivre le rythme de la diversification sportive. Mais cette société évolue à grands pas : *la réduction du temps de travail hebdomadaire à 39h, l'abaissement de l'âge de la retraite et l'obtention des cinq semaines de congés payés* voient naître la société du temps libre, et les nouvelles pratiques "fun" et de loisirs, gagner du terrain. Pourtant l'EPS peine à étendre ses propositions d'activités sportives. Même si dans les textes officiels le panel d'activités s'élargit, dans les faits, l'athlétisme, la gymnastique et les sports collectifs sont les activités les plus largement proposées. *Les sports de combat représentent 1,85% des activités pratiquées en EPS en 1984-1985, les activités de pleine nature (APPN) moins de 3%, tandis que l'athlétisme représente 34,5%.*

Du côté de l'institution sportive et des Jeux Olympiques, le nombre d'activités s'élargit également. En 1984, 21 sports sont proposés à Los Angeles (3 de plus qu'en 1968) : *Le handball masculin en salle, le slalom en canoë et le canoë kayak.* Aux JO d'hiver à Sarajevo, six sports et dix disciplines qui regroupent un total de trente-neuf épreuves officielles sont représentés. Durant les JO d'été, l'emblématique Carl Lewis entre dans les livres d'histoire *en remportant des médailles d'or dans les mêmes épreuves du 100 m, 200 m, relais 4x100 m et saut en longueur.* Aussi de plus en plus de disciplines s'ouvrent aux femmes et Joan Benoit remporte le premier marathon olympique féminin tandis que Connie Carpenter-Phinney s'octroie la première course sur route en cyclisme féminin. Au nombre des grandes femmes de ces Jeux, la Marocaine de 22 ans Nawal El Moutawakel. Victorieuse sur 400 m haies féminin, elle offre au Maroc et à l'Afrique sa première médaille d'or féminine. Son exemple est immédiatement suivi par sa compatriote Saïd Aouita sur 5000 m.

Analyse plastique

Moscou 1980 VS Los Angeles 1984 : guerre froide et boycotts sous le signe des étoiles

Si durant cette période olympique marquée par la guerre froide et les boycotts, chacune des deux villes choisit l'étoile comme emblème pour représenter ses Jeux.

Moscou 1980 : l'étoile du Kremlin



Conçus par Vladimir Arsentiev, l'emblème et l'affiche sont composés des 5 anneaux monochromes, de lignes se rejoignant pour représenter une piste de course surmontée d'une étoile à cinq branches, l'ensemble formant la silhouette stylisée du Kremlin monument caractéristique de la ville.

Le rouge, couleur du régime soviétique, favorise le contraste.

La demande était de concevoir un emblème évoquant le renforcement de l'amitié et de la paix entre les peuples, et imposait un dessin graphique symbolisant la ville d'accueil associé aux anneaux olympiques.

Emblème et affiche des jeux de Moscou . Vladimir Arsentiev



**ACADÉMIE
DE LYON**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

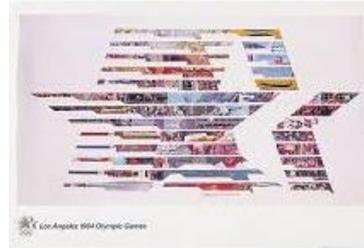
PENTATHLON DES ARTS Les affiches olympiques
Ressources interdisciplinaires
Histoire-géographie, EPS, Arts plastiques.

**GÉNÉRATION
2024**

Los Angeles 1984 : « Star in Motion »



Emblème : Robert Miles Runyan and Associates



Affiche officielle : Robert Rauschenberg

EMBLEME ET AFFICHE :

Le symbole de l'étoile « Star in Motion » rend hommage à la bannière étoilée des Etats-Unis, au cinéma hollywoodien (le Walk of Fame), à l'excellence des athlètes et au dynamisme des jeux.

Le graphisme dynamique est associé aux couleurs bleu, blanc rouge qui symbolisent l'aspect national (les couleurs des Etats-Unis), mais aussi international car elles figurent sur les drapeaux de nombreux pays. Les 13 lignes horizontales et la répétition du tracé de l'étoile représentent la vitesse et l'esprit de compétition.

UN LOOK « EN KIT » :

Pour cette édition des jeux, Deborah Sussman élabore une identité visuelle « en kit », fondée sur deux grandes idées :

- . L'économie des dépenses pour rompre avec le bilan des jeux de 1976 à Montréal en refusant de se lancer dans de nouvelles constructions monumentales ;
- . Donner une unité aux 28 sites de jeux, 43 sites d'art et 3 villages répartis sur 260 km en Californie du Sud.



Elle crée ainsi un concept visuel sous forme de kits éphémères, géométriques et colorés, pouvant s'adapter à l'hétéroclisme des lieux et permettant une grande variété de configurations. Les modules proposés (tours, passerelles, murs « pop-up », structures gonflables) sont fabriqués à partir d'échafaudes bon marché, de tentes recyclées, ou encore de bannières en nylon.

Charte visuelle en « kit » des jeux de Los Angeles.

DES COULEURS « CONFETTIS » :



Podium du 100 m papillon

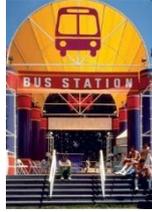
Pour donner un air de fête aux jeux de Los Angeles, Deborah Sussman conçoit une palette colorée comportant 11 teintes fraîches et « pétillantes » (magenta, jaune de chrome, bleu turquoise, rouge vermillon, bleu clair, bleu lavande, jaune signal, rose, bleu foncé, violet) conférant à son identité visuelle une ambiance à la fois méditerranéenne, mais aussi inspirées des cultures populaires du Pacifique et des fêtes commémoratives d'Amérique latine.



Le look des JO de Los Angeles fut une réussite financière et marqua l'histoire des jeux pour son fort impact visuel et télévisuel (suite à cette édition, le terme de « Look des jeux » entre dans le vocabulaire olympique).



Structure



Station de bus



Village olympique



Cérémonie d'ouverture

Pour aller plus loin ...

Une identité visuelle marquée par les travaux de Ray et Charles Eames et du groupe Memphis.

Ray et Charles EAMES :

Ray et Charles Eames fondent le Design Office en 1943 à Los Angeles (Déborah Sussman y débute sa carrière en 1953). Pionniers de l'utilisation des technologies industrielles dans le design, ils introduisent l'utilisation du contre-plaqué et de la fibre de verre moulés associés à des structures métallique dans la conception de leur mobilier.



Eames Storage Units, 1948 : système de rangement multifonctionnel, démontable et modulable adapté aux principes de production industrielle. Composé d'une structure métallique associée à des panneaux de contre-plaqué, il se décline en plusieurs, tailles, couleurs et matériaux pour s'adapter à différents types de configurations.

Fiberglass Chairs, 1950 : gamme de chaises composées d'une coque d'assise en fibre de verre moulée (inspirée de l'aviation militaire) associée à un concept de piétement métallique en fil d'acier soudé pouvant se combiner librement aux différentes coques.



MEMPHIS Design :



Fondé à Milan en 1981 par un groupe de designers dont Ettore Sottsass, Michele De Lucchi et Andrea Branzi.

Mouvement radical dont l'objectif est de fuir la banalité quotidienne, en rupture avec les codes du design traditionnels. Il se caractérise par une production de mobilier et d'objets décalés et graphiques, aux formes géométriques souvent asymétriques. Les designers associent des matériaux comme le bois, le plastique et le stratifié, des motifs « kitch », ainsi que des couleurs vives inspirées du Pop Art et des travaux de Keith Haring.

Ettore Sottsass : Bibliothèque Carlton, 1981.



RESSOURCES

ARTS VISUELS

Bibliographie :

[L'ABCdaire du Design](#) . Valérie Guillaume, Benoît Heilbrunn, Olivier Peyricot, Flammarion, 2003.

[Histoire du design](#), Raymond Guidot, Hazan, 1994.

Sitographie :

[Le musée Olympique : le langage Olympique](#)

Articles en ligne :

[Centre d'études Olympiques : Les affiches des jeux d'été de 1896 à 2016](#)

[Los Angeles Times : A timely look at the L.A designer Deborah Sussman](#)

[Vitra Design : Charles et Ray Eames](#)

[Kraft+Paper : Le mouvement Memphis](#)

HISTOIRE :

Articles en ligne :

[Les jeux olympiques d'été de Moscou 1980](#)

[Les Jeux olympiques d'été de Los Angeles 1984](#)

[Les Jeux olympiques d'hiver de Sarajevo 1984](#)

[Le contexte des Jeux de Moscou](#)

[Le contexte des Jeux de Los Angeles](#)

[Le contexte des Jeux de Sarajevo](#)

[1976, 1980, 1984 : des Jeux boycottés](#)

Vidéo en ligne :

[Le boycott des Jeux de Moscou 1980](#)

[Sarajevo : les vestiges des Jeux de 1984](#)